

S'il nous était donné, comme aux prophètes de l'Ancien Testament de devancer les temps futurs, il serait d'un haut intérêt pour nous de connaître la destinée des œuvres auxquelles nous avons consacré nos forces et mêlé, pour ainsi dire, notre existence même. Dans cinquante ans, dans cent ans, dans deux siècles, où en seront les jeunes conférences au Canada. Nous ne serons plus de ce monde, mais nos petits-enfants, ou nos arrière petits-enfants, seront en ce temps-là l'espoir des grandes conférences ; fidèles aux traditions que nous leur aurons léguées, progressant toujours dans la voie de la charité que nous leur aurons ouverte, ils se souviendront de leurs devanciers, ils se rediront l'histoire de cet âge lointain qui est le nôtre, où les petites conférences de Québec, n'avaient encore que quelques années d'existence. C'est ainsi, mes chers confrères, que parleront de nous les générations futures, si tant est que notre souvenir pénètre jusque-là ; mais ce que j'espère, j'allais dire ce que je sais bien, c'est que l'œuvre des jeunes conférences sera encore vivante, et peut-être plus florissante que jamais. Sans doute elle traversera des épreuves ; quelle chose ici-bas peut se vanter d'en être affranchie. Il y aura des temps d'arrêt, des périodes stationnaires, des jours mauvais, des mouvements rétrogrades ; mais ayons confiance, cette œuvre à laquelle nous nous sommes voués. Dieu la tient dans sa main, et saura bien la préserver de la mort, si nos jeunes conférences étaient un jour infidèles à leurs esprit et s'écartaient de leur programme charitable, la Providence, soyez-en sûrs, susciterait un réformateur, qui rétablirait l'œuvre.